

Dossier de présentation

LACHÈS — SUR LE COURAGE —

UN DIALOGUE DE PLATON
SPECTACLE — DÉBAT

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE GRÉGOIRE INGOLD



Tré Teaux
de
FRANCE

Centre dramatique national

Direction *Robin Renucci*

Distribution

Avec (troupe en alternance)

Balagan Système

**HÉÏDI BROUZENG, JEAN LUC COLIN,
BOUNSY LUANG PHINITH,
BRAHIM TEKFA, PHILIPPE VINCENOT**

Tréteaux de France

**TARIQ BETTAHAR, BRUNO CADILLON,
JULIEN LEONELLI, SYLVAIN MÉALLET,
STÉPHANIE RUAUX**

Production Tréteaux de France

Centre dramatique national

Coproduction Balagan Système

Ouvroir de Philosophie dramatique

Le projet : l'exercice de la pensée

Et si le lieu du théâtre se changeait en forum, en un espace interactif où tout un chacun pourrait se prendre au jeu du débat ?

Les Tréteaux de France se sont associés au metteur en scène Grégoire Ingold et sa compagnie, le Balagan Système, pour relever ce défi. Conçu comme une intervention participative, ce projet prend appui sur une présentation du dialogue de Platon, *Lachès* (« Lakès »).

Interrogés par des pères sur la nécessité ou non d'éduquer la jeunesse à la pratique des armes, deux généraux, Nicias et Lachès échangent. Socrate, invité à les départager, propose de définir le but de cette éducation martiale. Le courage semble faire consensus. Mais alors, qu'est ce que le courage ? Tenir contre un ennemi ? Savoir repérer ce qui est à craindre et ce qui ne l'est pas ?

Malgré des échanges nourris, tous avouent leur incapacité à trouver une définition. Faire appel à plus de participants: voilà la solution que propose Socrate en invitant le public à prendre part à ce jeu de définition.

2

Après une présentation démonstrative et empathique, le temps s'ouvre alors sur une invitation à se saisir de manière pratique des outils du débat, à en objectiver le sujet pour construire une argumentation et défendre un point de vue. Les comédiens deviennent ainsi des partenaires, guidant et répondant au public, nouvelle partie prenante dans cet exercice de la pensée.

En reliant théâtre et philosophie de façon ludique et vivante, ce moment de jeu affirme que l'expression de la pensée n'est pas réservée à quelques-uns, qu'exercer notre jugement critique est vivifiant. Il appartient à chacun d'en prendre la liberté !

Le dialogue : *Lachès – Sur le courage* –

Lysimaque, fils d'Aristide le Juste, et Méléstias, fils de l'orateur Thucydide, ont chacun un fils dont ils veulent perfectionner l'éducation pour qu'ils se rendent dignes du nom qu'ils portent. Ils viennent d'assister à une séance donnée par un maître d'armes et ils demandent à leurs amis Nicias et Lachès, deux généraux illustres, ce qu'ils pensent de cet exercice: est-il bon pour la jeunesse, comme ils l'ont entendu dire ? Nicias le trouve excellent, Lachès, inutile. Socrate se trouvant présent au gymnase, est invité par Lachès à donner son avis pour les départager. Comme une telle question ne peut se trancher à la majorité des suffrages, Socrate propose de définir d'abord l'objet de l'éducation. Chacun accorde qu'il s'agit de mettre la vertu dans l'âme des jeunes gens. Il faudrait donc savoir ce que c'est que la vertu. Comme le sujet est trop vaste et qu'il s'agit seulement ici de la vertu que peut éveiller l'exercice des armes, il faut d'abord chercher ce que c'est que le courage. Chacun des deux généraux est prié de donner son avis. Lachès parle le premier: l'homme courageux est celui qui tient ferme contre l'ennemi. Nicias de son côté, utilisant une idée qu'il a entendu exprimer par Socrate, que chacun est bon dans ce qu'il sait et mauvais dans ce qu'il ignore, soutient que le courage est la science de ce qui est à craindre et de ce qui ne l'est pas.

La discussion menée par Socrate se partage en deux actes: dans le premier, on voit Socrate aux prises avec Lachès ; dans le second, Socrate aux prises avec Nicias. Lachès et Nicias avouent successivement leur impuissance. Loin d'en triompher, Socrate s'avoue également incapable de trouver la vraie définition et invite toute la compagnie à chercher l'homme compétent qui pourra la leur donner.

Platon, aussi grand poète dramatique que grand philosophe, a le souci d'une création attrayante.

Les quatre protagonistes du dialogue sont des caractères bien tranchés et peints de touches vives et originales. Il est touchant de voir Lysimaque et Méléstias, ces deux fils obscurs d'hommes célèbres, rougir de leur peu de valeurs et chercher à faire de leurs fils des hommes dignes de leurs grands-pères. Les deux caractères de Nicias et de Lachès se font valoir l'un l'autre par le contraste qui est entre eux.

Nicias, général heureux est un homme cultivé et fin, curieux de philosophie. Le discours que Platon lui fait tenir sur l'escrime est plein de sens et d'esprit philosophique.

Lachès était aussi un général de mérite. Au rebours de Nicias, il n'a aucune teinte philosophique. C'est un homme d'action qui parle d'après son expérience personnelle et ne sait pas retenir les paroles qui lui montent aux lèvres. Il est sarcastique et il y a de l'humour dans sa manière de conter et de discuter. Mais c'est un homme droit, qui estime au plus haut point les gens qui mettent leurs actes en accord avec leurs paroles. Tel qu'il est, avec ses défauts et ses qualités, il est le plus vivant des personnages de ce petit drame philosophique et chacun de ses coups de boutoir ravive le dialogue pour notre plus grande joie.

Autour du spectacle : Pro et contra, Jouer à penser

Pro et contra est un dispositif de jeu en équipes qui nous met en situation de devoir défendre une position tout en expérimentant le caractère relatif de notre jugement.

Soit, pour une question définie, la capacité que j'ai de soutenir positivement une argumentation face à un adversaire qui, pour sa part, soutiendra la position contraire, et ce faisant, d'emporter l'adhésion d'un jury. Le choix des positions à défendre par chaque équipe est tiré au sort et ne procède donc pas d'une conviction.

Petit exercice de dialectique appliquée, expérience de l'altérité – comment épouser un point de vue qui n'est pas, à priori, le mien ; dans quelle logique de pensée faut-il que j'entre pour défendre une vision qui m'est étrangère mais qui démontre, par sa seule existence, le caractère relatif de ce qui fonde ma certitude.

Sur la durée d'une séance de deux heures :

- la tempête des cerveaux ou petits principes de construction d'un argumentaire,
- constitution des groupes
- tirage au sort des positions à défendre
- préparation des sujets proposés, chaque équipe est coachée par un comédien ; choix des rôles pouvant être adoptés pour défendre les différents arguments
- disputes en deux reprises
- délibération du jury
- commentaires sur les arguments défendus

4

De façon optimale, on se proposera la pratique du jeu avec les mêmes groupes sur plusieurs séances consécutives.

Le metteur en scène

GRÉGOIRE INGOLD metteur en scène

Comédien et metteur en scène, il est élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot ; il joue sous sa direction dans plusieurs spectacles à Chaillot et à l'Odéon. Parallèlement, il fonde à Paris, en 1982, le Théâtre du Quai de la Gare, toute une génération de jeunes metteurs en scène y produira ses premiers spectacles.

Il entreprend une série de voyages d'études sur les formes de théâtre populaire en Afrique francophone ; il est Lauréat du prix Villa Médicis hors les murs en 1989 et crée le Festival Théâtre en Cités à Kinshasa.

De retour en France, il se consacre à l'étude des écoles de jeu qui fondent les grands courants du théâtre au XX^e siècle – Stanislavski, Brecht, Vassiliev – et crée l'Unité d'étude des écoles de mise en scène.

En 1997, il revient à la mise en scène et crée la compagnie Balagan Système. Associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis puis à La Comédie de Reims, il prend en charge une mission spécifique de décentralisation. Depuis 2004 la compagnie est implantée en région Rhône Alpes.

Il a signé une vingtaine de mise en scène et s'intéresse particulièrement au répertoire de la dispute des idées d'une part, aux formes du théâtre forain d'autre part.

Dernièrement il a mis en scène *La république de Platon* d'Alain Badiou, spectacle présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre National Populaire de Villeurbanne et au Théâtre d'Arras.

Il participe comme metteur en scène formateur aux Rencontres internationales de théâtre en Corse organisées par l'Aria.

En juillet dernier, il a participé au projet *La République de Platon* Festival d'Avignon 2015, texte adapté par Alain Badiou mis en lecture par Valérie Dréville, Didier Galas et Grégoire Ingold avec la participation des acteurs de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes.

Les comédiens

TARIQ BETTAHAR

Il découvre le théâtre adolescent et prend des cours au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dirigé alors par Catherine Dasté qui lui propose son premier engagement dans *L'École des Femmes* de Molière. S'ensuivront de nombreuses pièces. Tariq Bettahar joue également plusieurs rôles au cinéma et à la télévision. Il crée sa compagnie, Shem's Compagnie, en 2008.

BRUNO CADILLON

Comédien dans une quarantaine de pièces mises en scène par Catherine Schaub, Michel Vinaver, Catherine Anne, Pierre Vial, Serge Lipszyc... Il est également metteur en scène d'une quinzaine de spectacles. Au cinéma il tourne avec Philippe De Broca, Robin Renucci, Daniel Cohen, Didier Le Pécheur, et réalise un court métrage. Scénariste, il est l'auteur de *Home Sweet Home*, réalisé en 2008, par Didier Le Pécheur et est également auteur de théâtre et de romans policiers.

JULIEN LEONELLI

Formé à l'École Claude Mathieu, il participe aux Rencontres Internationales de Théâtre en Corse dirigées par Robin Renucci et au stage « De la tragédie au clown » avec Julien Cottereau et Erwan Daouphars. Il collabore avec le Théâtre du Fracas et joue entre autre avec Martial Di Fonzo Bo, Richard Leteurre, René Jauneau, Serge Lipszyc, Franck Berthier et Didier Moine. Il rejoint la compagnie Théâtre du Champ Exquis en 2012 et fait partie de l'équipe du Théâtre du Nécessaire depuis sa création. Il travaille actuellement au sein de la troupe des Tréteaux de France.

SYLVAIN MÉALLET

Formé au Cours Florent puis à l'école du Théâtre National de Chaillot, il a travaillé sous la direction de Pierre Vial, René Jauneau, Laurent Serrano, Serge Lipszyc, Stéphane Gallet, Bruno Cadillon, Alain Batis, Franck Berthier, Corinne Paccioni, Jean Yves Brignon, Matthieu Roy, Laurent Gutman et Sylvie Peyronnet. Il a également été assistant à la mise en scène sur plusieurs spectacles de Serge Lipszyc et de Robin Renucci et a par ailleurs tourné au cinéma avec ce dernier. Il est titulaire du diplôme d'état d'enseignement théâtral (DE).

STÉPHANIE RUAUX

Après une formation sous la direction de Niels Arestrup, de Pierre Debauche puis de Jean-Louis Martin-Barbaz, elle joue de la rue au plateau de la Comédie-Française, en passant par les fermes de Champagne Ardennes avec le Théâtre de l'Agora. En 2007, elle est l'assistante à la mise en scène de Jean-François Vlérick pour la pièce *Victimes du devoir* d'Eugène Ionesco dans laquelle elle interprète Mme Choubert. Elle est depuis 2008 intervenante en milieu scolaire pour la Maison des Arts de Créteil auprès de classes de collèges, lycées, classes d'accueil et en mission générale d'insertion. Elle est comédienne de la troupe de Tréteaux de France depuis 2013.

Les Tréteaux de France

Le Centre dramatique national les Tréteaux de France est itinérant: il n'a ni lieu fixe, ni territoire précis. Il produit de grandes œuvres théâtrales, les diffuse sur tous les territoires et expérimente de nouvelles formes de création.

Les Tréteaux de France s'engagent pour une éducation citoyenne par l'art qui enrichit l'imaginaire individuel et collectif des publics. Dans le cadre de politiques culturelles innovantes, leur présence impulse de nouvelles dynamiques collectives. En choisissant des thématiques en résonance avec les enjeux sociaux contemporains, ou en s'appuyant sur une parole recueillie, Les Tréteaux de France s'attachent à transmettre les outils de l'émancipation et affirment le rôle du théâtre dans la construction de l'individu.

Il n'y pas ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ; les artistes d'un côté et les spectateurs de l'autre. Les Tréteaux de France sont au service de leurs publics en s'attachant à créer un lien avec eux, par la langue. Notre mission est de permettre à tous de goûter au plaisir des mots qui transcendent le théâtre. Par ce travail autour de l'expression de la pensée, Lachès s'ancre ainsi pleinement dans cette démarche.

Configuration

JAUGE

De 30 à 60 personnes

DURÉE

50 à 60 minutes

PUBLIC

Tous public à partir de 15 ans

LIEU SCÉNIQUE

Le spectacle se joue en intervention dans une salle associative, une salle de classe, une bibliothèque, ou tout autre lieu pouvant réunir une assemblée. Seul le rapport frontal scène/salle est exclu.

TECHNIQUE

Sans installation technique ; ni dispositif scénique, ni lumière, ni sonorisation



Administratrice de production

Maud Desbordes

tel: +33 (0)1 55 89 12 58 - portable: +33 (0)6 82 57 50 36

maud.desbordes@treeteauxdefrance.com

153 avenue Jean Lolive, 93 500 Pantin

www.treeteauxdefrance.com

[facebook.com/treeteauxdefrance](https://www.facebook.com/treeteauxdefrance)

[@treeteauxfrance](https://twitter.com/treeteauxfrance)